

Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (15 septembre 1957)

Auteur : Robin, Armand (1912-1961)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Robin, Armand (1912-1961), Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (15 septembre 1957), 1957-09-15.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16334>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-09-15

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_192_096232_1957_03

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

SEVRES, ce 15 septembre 1957 .

Cher Jean ,

C'est le coeur navré que je viens par ces lignes vous faire mes adieux . Quand nous nous rencontrerons , le mieux est que nous ne nous parlions pas .

J'ai pensé toute cette nuit à cette entrée du fasciste Guillevic et du fasciste Claude Roy dans la revue . Il m'est absolument impossible d'envisager désormais une collaboration quelconque là où ces mouchards publient . Vous savez très bien que les anarchistes ne transigent pas .

Je penserai à vous et à vos, ainsi qu'à Dominique, Marcel et France , fort souvent , avec douleur, et avec une amitié inchangée ,

Annauri

ARCHIVES PAULH...

P.S. - Ayant surpris la famille Supervielle en conversation avec Claude Roy , j'ai déjà rompu toute relation avec elle .

P.S. Au moment de mettre cette lettre à l'envoi, j'ai le sentiment d'une cruelle séparation.